

60

Petits airs Français

du XVII^e Sièclesur des Fables choisies dans le goût
de M^r. de la FontaineArrangements et accompagnements
de
Léopold Dauphin

Fégarney

Droits de reproduction et traduction réservés pour tous pays

60

PETITS AIRS FRANÇAIS

DU XVII^e SIÈCLE

Sur des Fables choisies dans le goût de

M. DE LA FONTAINE

ARRANGEMENTS & ACCOMPAGNEMENTS

DE

LÉOPOLD DAUPHIN

DEUX RECUEILS

CHACUN : 4  FRANCS NET

LEMOINE & FILS, ÉDITEURS

PARIS, 17, Rue Pigalle — BRUXELLES, 45, Rue de la Régence

Droits de reproduction et traduction réservés pour tous pays.

PREMIER RECUEIL
DE
PETITS AIRS FRANÇAIS
DU XVII^e SIÈCLE

A MESDEMOISELLES

Jeanne et Alice COLIN

APPROBATION

*De Monsieur DANCHET, de l'Académie
Françoise, Censeur Royal.*

J'AI lu par l'ordre de Monseigneur le Chancelier, un manuscrit qui a pour titre : *Nouvelles Étrennes utiles et agréables, contenant un Recueil de Fables choisies dans le goût de M. DE LA FONTAINE, sur de petits Airs et Vaudevilles connus, notés à la fin pour en faciliter le chant, etc.* Et je crois que le Public recevra favorablement l'Ouvrage d'un Auteur qui, en amusant, cherche à instruire.
A Paris, ce 10 Octobre 1740.

DANCHET.

Le texte de ces Fables est d'un auteur inconnu du siècle dernier ;
il a été — dans cette nouvelle édition — revu par M. JULES RUELLE.

TABLE DU PREMIER RECUEIL

	<i>Pages</i>
Le coq et le renard	2
L'âne et son maître.....	4
Le pêcheur et le petit poisson.....	6
Le singe adopté.....	8
Le geai paré des plumes du paon.....	10
Le singe et le léopard.....	12
La colombe et la fourmi.....	14
Les deux voleurs et l'âne.....	16
Le rat et l'huître.....	18
Le lion et le rat.....	20
Le loup et la cigogne.....	22
Le renard et le corbeau.....	24
Le petit chien et l'âne.....	26
Le lion abattu par l'homme.....	27
L'agneau nourri par la chèvre.....	28
La cigale et la fourmi.....	30
Le cerf se mirant dans l'eau.....	32
La génisse, la chèvre, la brebis et le lion.....	34
Le loup et le cheval.....	36
Le berger et la mer.....	38
Le loup et l'agneau.....	40
Les deux coqs.....	42
L'aigle, la corneille et la tortue.....	44
La grenouille et le bœuf.....	46
Philomèle et Progné.....	48
La tortue et les deux canards.....	50
Le savetier enrichi.....	51
Le torrent et la rivière.....	52
Le coq et la perle.....	54
La laitière et le pot au lait.....	56

PROLOGUE

Voulez-vous un amusement
Pour oublier heureusement
Vos peines
Il en est un charmant
Dans nos ETRENNES

La tout, jusqu'au muet poisson
Elégamment à sa façon
Babille,
Et par belle façon
Instruit et brille.

Les Arbres même y sont Docteurs,
Et savent mieux que maints Auteurs,
Y faire
La guerre à nos erreurs
Sans nous déplaire.

Leur dialogue ingénieux
De Vers naïfs et gracieux
Se pare,
Pour égayer les jeux
Qu'il vous prépare.

L'Art des Lullis et des Lamberts,
Sur mille et mille Tons divers
S'empresse,
D'unir encore aux Vers
Sa gentillesse

Mais aux couplets que vous verrez,
Sans peine vous reconnaîtrez
La veine
Et les traits admirés
De LA FONTAINE.

C'est lui de l'un à l'autre bout,
Sinon ses mots, au moins son goût
Aimable,
Qui joint l'UTILE en tout
A l'AGRÉABLE.

LE COQ ET LE RENARD

FIN CONTRE FIN

Allegretto 92 = 

CHANT

PIANO

ff *mf* *f* *mf* *f*



Un coq en sen - ti -

FIN

p



nel - le Veil - lait vers le mi - nuit; Pour la lui bail - ler bel - le, Re -

f *p*

Ped. *

Ped.



Le renard vint et lui dit: — Des_cend de ta ve_det.te, don don A_mi la paix est

fai_te don don Tu me vois dé_pu_té Pour fai_re le trai_té. —

2

L'oiseau qui n'est pas bête,
Répond: je suis à toi;
J'en jure par ma crête...
Mais qu'est-ce que je voi?
Deux chiens vers notre gîte, don don
Accourent au plus vite, don don
Et comme postillons
Franchissent les sillons.

3

La paix est générale:
Ces chiens vont au congrès...
Mais le renard détale
Et gagne les guérets;
J'ai, dit-il, une affaire, don don
Je vais plutôt la faire; don don
Et je double le pas,
Pour ne la manquer pas.

4

Le coq en rit et chante
A poules et dindons,
L'aventure plaisante
Qu'iei nous racontons.
Joyeuse la volaille don don
Avec fierté criaille don don
N'a pas petit honneur
Qui trompe le trompeur.

L'ÂNE ET SON MAÎTRE

TOUT MAÎTRE ÉGAL

CHANT *Gaiement 92 = ♩*

PIANO *f*

Certain gri.

Ped. *

son ser_vait un homme Qui le me_nait tambour bat_tant, Et le fai.

Légerement

p

Ped. * Ped. *

sait al_ler trot_tant, Chargé toujours comme bê_te de som_me. Un jour que

Ped. Ped. *

la bourrique a - vi - de Broutait à l'ai - se des char - dons, Son maître

Poco riten.

voyant des lar - rons, Cria: fuyons cette troupe homici - de.

Suivez.

Ped. * Ped. D.C.

Pour finir

FIN

2

L'âne lui dit, levant la tête:
 «Me feront-ils porter deux bâts?
 L'autre répond: je ne crois pas!
 Ce n'est donc rien, lui riposta la bête.
 Fuyez vous seul, laissez-moi paître,
 Eh! que m'importe à qui je sois?
 Je vous le dis en bon françois:
 Autant que vous me vaudrait autre maître.

LE PÊCHEUR ET LE PETIT POISSON

PROFITER DU PRÉSENT

Allegretto molto 92 = .

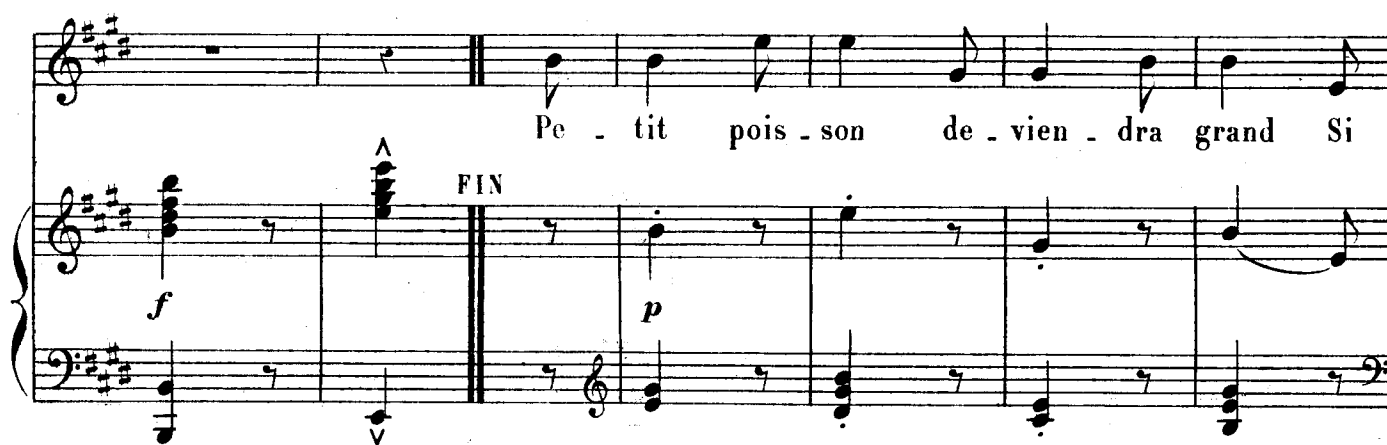
CHANT

PIANO



Pe - tit pois - son de - vien - dra grand Si

FIN



Dieu lui prê - te vi - e, Mais le lâ - cher en



at - ten - dant Je tiens que c'est fo - li - e Je

me con - ten - te du pré - sent C'est ma phi - lo - so -

Ped. *

- phi - e.

p f

Ped. * D.C.

2

Ainsi parlait au carpillon
 Un bon pêcheur fort sage,
 De qui j'appris cette leçon
 Ou plutôt cet adage:
 Vaut mieux au sac petit goujon
 Que gros brochet qui nage.

LE SINGE ADOPTÉ

LE NATUREL

Gai et vif 100 = 

CHANT

De la gent ma-

PIANO

mf

p

-got-te Un peu trop é - pris, Un homme à ma - ro - te N'ayant point de

M.G.

filS, Se mit dans la tête D'a - dopter Ber - trand, Et trai - ta la

M.G.

sf



bête Comme son enfant.

pp *mf* *Pour finir* D.C.

2

Voilà monsieur singe
 Paré richement,
 Beau drap et beau linge,
 Plus beau diamant!
 Perruque bien blonde,
 Plumet au chapeau
 Annoncent au monde
 L'adonis nouveau.

4

Bertrand prend de l'âge
 Et devient majeur.
 Ce n'est plus un page...
 Mais sans gouverneur,
 Il saute, il chiffonne,
 Grimpe sur les toits,
 Magot en personne
 Et tel qu'autrefois.

3

On lui donne un maître
 Fertile en leçons:
 Bertrand doit connaître
 Les belles façons.
 Fils de millionnaire,
 Pour charmer les yeux,
 Il doit savoir faire
 Salut gracieux.

5

Qu'y font la tournure
 Et l'air et l'habit?
 Jamais la nature
 Ne se contredit.
 La métamorphose
 D'un tempérament
 N'est pas une chose
 Qu'on fasse aisément.

LE GEAI PARÉ DES PLUMES DU PAON

VANITÉ PUNIE

Allegro 96 = 

CHANT

PIANO

f et gaïment.

Bien mesuré.

A cha - cun son per - son - na - ge, Nous dit le sa - ge;

A cha - cun son per - son - na - ge Sied tou - jours bien. A sor -

p

sff

Ped. * Ped. * Ped. * Ped. *

Ped. *

- tir de son é - ta - ge On ne ga - gna ja - mais rien.

pp

Pour finir

f

FIN

2

Témoin ce geai plagiaire
 Trop téméraire,
 Témoin ce geai plagiaire
 Qui s'habilla
 Des atours qu'il sut soustraire
 Au paon qui s'en dépouilla.

4

Il accourt avec sa bande,
 Nombreuse et grande;
 Il accourt avec sa bande
 Sur notre oiseau.
 Ah! quels becs! la rage est grande
 Le geai tombe sous l'ormeau.

3

La pécore en fait parade
 Et se panade,
 La pécore en fait parade
 Et s'applaudit;
 Quoiqu'il fut alors malade,
 Le paon vint et le punit.

5

Presque nu comme une anguille,
 Le pauvre drille,
 Presque nu comme une anguille
 S'en échappa.
 Et chacun dans sa famille,
 En ces termes lui parla :

6

Reste donc dans ton plumage,
 Geai de village;
 Reste donc dans ton plumage,
 Godelureau.
 Laisse aux paons leur équipage
 Et les grands airs de château.

LE SINGE ET LE LÉOPARD

LA VANITÉ

And^{ino} poco Allègretto 60 = 

CHANT

PIANO

mf e leggiero



Gil - le sin - ge avec lé - o - pard, Moins fin que



Gil - le, Gil - le sin - ge avec lé - o - pard, Cha - cun à part, Ay - ant



af - fi - ché pla - card, L'un faisait voir son art Aux badauds de la vil - le, Et l'au -

-tre é - ta - lait aux yeux Son beau manteau soy - eux son beau manteau soy - eux

D.C.

2

Léopard dit: venez seigneurs,
 Voir la merveille;
 Léopard dit: venez seigneurs
 Voir mes couleurs!
 Nul par terre avec ses fleurs
 Ne peut former ailleurs,
 Vraiment, chose pareille;
 La beauté, la rareté
 C'est mon poil moucheté.

3

Gille dit: je promets des jeux
 De toute espèce;
 Gille dit: je promets des jeux
 Selon vos vœux,
 Cent et cent sauts périlleux,
 Cent tours ingénieux,
 Cent mille de souplesse,
 Et par leur variété
 On n'est pas fatigué.

4

Le matois connaissait les gens
 Et la nature,
 Le matois connaissait les gens
 Tels de tous temps.
 On adore les brillants
 Et les traits différents
 Qui font la bigarrure,
 Mais on les veut dans l'esprit
 Bien plus que sur l'habit.

LA COLOMBE ET LA FOURMI

LA RECONNAISSANCE

Moderato 69 = 

CHANT

PIANO *Dolce*

Ped. * *Ped.* * *Ped.* *

J'aime à con - ter cette a - ven - tu - re Qui prouve, a - mis, tant de bon -

p

-té. Tandis que dans no - tre na - tu - re On voit si peu d'huma - ni -





2

Une colombe secourable
 Qui se mirait dans un ruisseau,
 Vit la fourmi bien misérable
 Prête à périr hélas! dans l'eau.

3

De la fourmi l'effort succombe,
 L'insecte est près d'être emporté.
 Quand par le bec de la colombe
 Un brin d'herbe est sur l'eau jeté.

4

Bien à propos le jonc arrive
 Comme un esquif au bestion.
 Le vent qui souffle vers la rive
 Sert de rameur et d'aviron.

5

Pendant que tout cela se passe
 Un croquant du prochain hameau,
 Avec un instrument de chasse
 Se prépare à tuer l'oiseau.

6

Mais la fourmi reconnaissante
 Subitement rend le bienfait.
 Et c'est cela qu'ici je chante,
 Car jamais mieux humain n'a fait.

7

L'insecte court, fait diligence
 Et va piquer l'homme au talon;
 Au bruit qu'il fait bientôt, on pense,
 L'oiseau s'envole... adieu pigeon!

LES DEUX VOLEURS ET L'ÂNE

(PÊCHER EN EAU TROUBLE)

Moderato 88 = 

CHANT.

PIANO.

mf

Sostenuto.



Par deux fri - pons un

p



à - ne fut vo - lé. Cha - cun le di - sait sien : de là grand dé - mê -



lé: Cré - tait que - rel - le vi - ve Et tout de bon; Pour

Cre - - scen - - do. *f* *p*

Ped. * Ped. *

la fi-nir ar ri-ve, Lonlon la, Autre lar-ron. Pour finir

mf D.C.

Ped. *

2

Sur la bourrique, il file bel et bien =
 Les deux autres larrons se sont battus pour rien.
 Mieux fait qui s'accommode,
 Sans s'arrêter,
 A la bizarre mode
 Lon lon la!
 De contester.

LE RAT ET L'HUÎTRE

LE NIAIS

Moderato 106 = 

CHANT

PIANO

Un rat qui n'avait

* Ped. v * Ped. v * Ped. v *



fait que vingt pas à la ron - de, A l'ombre d'un lo - gis trop voi -



- sin du ma - tou, Rat qui n'a - vait vu l'on - de Ja -



- mais ni peu ni prou, Quit-ta pour voir le mon-de, Son trou. ——— §
D.C.

Pour finir

2

La mer n'était pas loin: notre rat en voyage
Après peu de chemin s'y trouva transporté;
Et sur un beau rivage
Il vit en quantité
Le menu coquillage
Resté.

4

Mais le plus beau du jeu c'est qu'une huître alors baille.
Tandis que le soleil jetait ses chauds rayons.
Voilà de la mangeaille,
Dit notre rat, grugeons;
Allons, vaille que vaille,
Mangeons.

3

Ah! que de grands vaisseaux, cette flotte est immense;
Crie alors l'innocent qui de rien n'est au fait;
De même sorte il pense
Sur tout nouvel objet,
Tel est de l'ignorance
L'effet.

5

Plein de bon appétit (rats en ont à revendre)
Dans l'écaille entr'ouverte il s'allonge et s'étend.
L'huître pour se défendre
Se referme à l'instant;
Ainsi tel qui croit prendre
Se prend.

LE LION ET LE RAT

(L'HUMANITÉ)

And^{no} quasi All^{to} 96 = ♩ .

CHANT

Un rat tom-

PIANO

mf

- ceur au rat par - la Et lui lais - sa la vi -

Cresc. *f* *p*

- e. Pour finir

mf D.C.

2

Vers son antre, un jour après,
Ce lion fut pris aux rets;
Alors notre rat
Bien loin d'être ingrat
Usa de représailles:
Il accourut vite et rongea
Les cordes et les mailles.

3

Souvent on voit d'humbles gens
Etre utiles aux plus grands;
Mais je dis aussi
Qu'il faut que ceux-ci
Soient à leur tour aimables,
Sans jamais dire que c'est là
Propos de vieilles fables.

LE LOUP ET LA CIGOGNE

L'INGRATITUDE DES GRANDS

CHANT *Vif et gai 96 = ♩*

PIANO *mf* *Mangeant*

à sa gui - se, Un loup trop glou - ton Eut la

gor - ge pri - se D'un os de mou - ton. Par bon -

Ped. *** *Ped.* *** *Ped.* *** *Ped.* ***

- heur u - ne ci - gogne Vint tout à pro - pos, Et s'é - tant mise en be -

- so - gue Lui ti - ra cet os .

✂ Pour finir

D.C.

2

Pour un tel service
 Le plus grand de tous,
 Dit l'opératrice,
 « Que me donnez vous ? »
 Ton salaire ! Ah ! quelle ingrate,
 Riposta le loup,
 Si tu tombes sous ma patte
 Je te plains beaucoup .

3

Ton col sans dommage
 De ma gueule sort ;
 Vouloir davantage
 Parbleu ! c'est trop fort !
 Quel que soit le bon office
 Que l'on rende aux grands,
 Il est beau qu'après l'on puisse
 Eviter leurs dents .

LE RENARD ET LE CORBEAU

LA FLATTERIE

All^{to} assai 100 = ♩ .

CHANT

PIANO

The musical score is written for voice and piano. The key signature is one sharp (F#), and the time signature is 6/8. The tempo is marked 'All^{to} assai 100 = ♩ .'. The piano part begins with a forte (*f*) dynamic and includes several measures of arpeggiated chords and sustained notes. The vocal line enters with the lyrics 'Un corbeau te nait'. The piano accompaniment features a series of chords and arpeggios, with a 'FIN' marking and a change to 'pp e leggiero' (pianissimo and light). The score concludes with the lyrics 'un fro-ma-ge, Et sur un arbre était perché, Vint un renard, fin per-sonna-ge, Que'.

Un corbeau te nait

FIN

pp e leggiero.

un fro-ma-ge, Et sur un arbre était perché, Vint un renard, fin per-sonna-ge, Que

l'odeur a_vait al.lé_che. — Le drô_le lui tint ce langage: Peut-on voir plus gen.

_til oi_seau? Si la voix répond au plu_ma_ge, L'u_nivers n'a rien de plus beau!

Suivez. *p* D.C.

De plaisir l'oiseau noir croasse,
 Le morceau lui tombe du bec;
 Le Renard vite le ramasse,
 Et dit: je vais souper avec.

Tout flatteur vit de qui l'écoute
 Et ma leçon, croyez-le bien,
 Vaut ce bon fromage sans doute.
 On ne vous flatte pas pour rien.

LE PETIT CHIEN ET L'ÂNE

LE LOURDAUD

Assez vif 144 = 

CHANT

PIANO



Hi han hi han hi han — Un baudet di - sait en son

à - me: Pourquoi ce chien faible et mi - gnon — Avec monsieur,

a - vec ma - da - me Est - il de pair à compa - gnon. Pour finir

2

Hi han hi han hi han
Il est là pour donner la patte,
Puis aussitôt est embrassé.
Ainsi tâchons que l'on me flatte,
L'imiter bien doit être aisé.

4

Hi han hi han hi han
Quel joli jeu, quelle harmonie
Dit en maugréant le patron.
Mais pour finir la comédie
Faisons danser Martin bâton.

3

Hi han hi han hi han
L'âne alors applique à la joue,
De son patron, bien lourdement,
Un large pied noir, plein de boue,
En braillant amoureuxment.

5

Hi han hi han hi han
Un lourdaud jamais, quoi qu'il fasse,
N'est, croyez-moi, qu'un sot plaisant.
Nous ne faisons rien avec grâce,
Quand nous forçons notre talent.

LE LION ABATTU PAR L'HOMME

LES FANFARONS

Allegretto 100 = 

CHANT

PIANO

f

FIN



p

On ex-po - sait u-ne pein - tu - re Où l'ar-ti - san avait tra - cé Un li-on

p



d'im - mense sta - tu - re. Par un seul hom-me ter - ras - sé.

f

D.C.



2

Les regardants en tiraient gloire:
Chacun avait son sobriquet.
Un lion passa, dit l'histoire,
Et rabattit bien leur caquet.

3

On peut, dit-il, à son gré feindre,
Et l'ouvrier vous a déçus.
Si les lions venaient à peindre
L'homme n'aurait pas le dessus.

L'AGNEAU NOURRI PAR LA CHÈVRE

LES VRAIS PARENTS

Assez vite 136 = 

CHANT

PIANO

ff

Ped. * Ped. * Ped. * Ped. *



Un agneau bondis - sait Dans

mf



un troupeau de - chè - vres Dont l'u-ne lui lais-sait Tirer a - vec ses lè - vres Du



lait, Du lait tant qu'il en vou - lait. Pour finir
Poco più mosso

ff

D.C.

2

Holà! lui crie un chien,
Ce n'est point là ta mère.
Elle l'est et très bien,
Répondit le compère
Sautant,
Joyeux et content.

3

Celle qui me nourrit
Poursuivit-il, doit l'être!
Il avait de l'esprit
Et raisonnait en maître:
Je suis
Fort de son avis.

LA CIGALE ET LA FOURMI

L'OISIVETÉ

All^{to} assai 63 = ♩.

CHANT

PIANO

Pen_dant l'é - té

FIN.

mf e. scherzando.

pp

Chantait joy - eu - se la ci - ga - le Pendant l'é - té; pen - dant l'é -

- té Elle a-do - rait l'oi - si - ve - té Pendant l'é - té; Mais

la four-mi vail-lante et sa-ge Cher-chait le grain a-vec cou-

-ra-ge Pen-dant l'é-té Pen-dant l'é-té.

2

Pendant l'hiver,
 Bien mal en point la fénéante,
 Pendant l'hiver,
 Pauvre, réduite à vivre d'air,
 Alla quêter en suppliante,
 Chez la fourmi riche et contente,
 Pendant l'hiver.

3

Que faisiez-vous
 Lui dit la bonne ménagère,
 Que faisiez-vous
 Quand au travail nous étions tous?
 Quand nous allions dès l'aube claire,
 Chercher le mil, fouiller la terre,
 Que faisiez-vous?

4

Dans le beau temps,
 Moi je chantais, répond la belle,
 Dans le beau temps.
 Lors la fourmi dit: oui j'entends...
 Eh bien dansez, dansez la belle
 Et vous vivrez, ô damoiselle,
 De l'air du temps

LE CERF SE MIRANT DANS L'EAU

L'UTILE ET LE BEAU

Non troppo vivo 76 =

CHANT

PIANO

mf

Ped. * Ped. *

Dans le cris -

Poco riten.

p

-tal d'u - ne clai - re fon - tai - ne Un jeu - ne cerf se

The musical score is written for voice and piano. The vocal line is in a single staff with a treble clef and a 2/4 time signature. The piano accompaniment consists of two staves (treble and bass clef) with a 2/4 time signature. The key signature has one sharp (F#). The tempo is marked 'Non troppo vivo 76 ='. The score includes dynamic markings such as *mf* and *p*, and performance instructions like 'Ped.' (pedal) and 'Poco riten.' (poco ritenuto). The lyrics are in French and are placed below the vocal line.

mi-rait au-tre-fois Et ne voy-ant ses jambes qu'avec pei-ne,

Ped. * Ped. *

Il ad-mi-rait la grâ-ce de son bois. Pour finir

D.C. Ped. * Ped. *

Poco riten.

2

Du cor soudain entendant le murmure
 Prompt et léger il fuit dans les forêts.
 Mais arrêté par sa belle ramure,
 Près d'être pris, il brame ses regrets.

3

Le beau nous plait, l'utile nous ennuie:
 L'un sert toujours, l'autre est souvent fatal.
 En méprisant ce qui sauvait ma vie,
 J'aimais hélas! ce qui fait tout mon mal.

LA GÉNISSE, LA CHÈVRE, LA BREBIS ET LE LION

LE DROIT DU PLUS FORT

Allegretto 92 = ♩ .

CHANT

PIANO

***f** e deciso*

mf

p

A-vec les grands ne t'as-so-ci-e, C'est un a-vis des plus sen-

-sés; Fuis leur commerce et t'en dé-fi-e, Tu ne sau-ra-rais les craindre as-

sez.

Pour finir

D.C.

ff

mf

ff

2

Un jour la chèvre et la génisse
 Chassaient avec le roi des bois;
 Mère brebis vint sans malice
 Aux trois chasseurs mêler sa voix.

3

Le vain honneur toujours entraîne
 Et plus encor le vain espoir;
 Qu'en revient-il? beaucoup de peine
 Et rien de plus, vous l'allez voir.

4

Un cerf est pris, on le divise,
 Comme il convient, en quatre lots;
 Mais le lion veut, à sa guise,
 Toute la proie et dit ces mots:

5

Je suis le maître, et la première
 Des quatre parts doit être à moi;
 C'est pour le roi qu'est la dernière,
 Et vous savez: le Roi, c'est moi.

6

Pour le plus fort est la deuxième,
 Je la prends donc, tant pis pour vous.
 Si quelqu'un touche à la troisième,
 Ma griffe aura raison de tous.

LE LOUP ET LE CHEVAL

L'INDISCRÉTION

Allegro 116 = 

CHANT

PIANO

f

Un lou-



-vat no - vi - ce Qui n'a - vait rien vu, Han - té

p



ni con - nu Que les en - fants de sa nour - ri - ce, Trou - va

p



sur ses pas Un roi des ha ras.

f

D.C.

Pour finir

2

Il lui dit: beau sire,
 Quel nom portez-vous?
 L'autre d'un ton doux:
 Tu le sauras si tu sais lire;
 Vois, sous mon talon,
 C'est là qu'est mon nom.

3

Le louvat s'approche,
 Lorgnant de son mieux;
 Entre les deux yeux,
 Messer cheval vous lui décoche
 Un coup bien serré
 De son pied ferré.

4

Puis il cabriole,
 Se met à hennir;
 C'est pour l'avertir
 Qu'il faut retourner à l'école,
 Parmi les louvats,
 Et loin des haras.

LE BERGER ET LA MER.

VAUT MIEUX TENIR QUE QUÉRIR

Scherzando 72 = .

CHANT

PIANO

Dolce.

Ped.

*

Ped.

*

Ped.

*

Ped.

*

Ped.

*

Ped.

*

Ped.

*

Cer-tain ber-ger d'Angle-terre ou d'E-cos-se,

FIN.

Vi-vait heu-reux en gar-dant son trou-peau; Il ven-dit tout pour ten-

ter du né go ce, Puis s'en al la sans peur sur un ba teau.

Riten.

Suivez.

2

Bientôt sur lui tourbillonne l'orage,
Avec fureur la mer fait grand fracas;
L'or s'engloutit dans un sombre naufrage,
Et le marchand seul échappe au trépas.

3

Il s'était vu berger, bourgeois et maître,
Gardant son bien, surveillant ses brebis;
Il fut valet, encor heureux de l'être,
Auprès du riche et généreux Tirçis.

4

Dans son malheur c'était bonne ressource;
Il servit bien et fut récompensé.
En peu de temps il sut remplir sa bourse
Et désormais se montra plus sensé.

5

Par un beau jour voyant la plaine humide,
Comme une glace et dans un plein repos,
Il s'écria: je t'entends, ô perfide,
Tu me voudrais encor voir sur tes flots.

6

O mer par toi j'ai connu la souffrance,
Mais je n'ai plus mon orgueil d'autrefois.
Le peu que j'ai vaut-il pas l'espérance
D'avoir un jour tous les trésors des rois?

LE LOUP ET L'AGNEAU

L'OPPRESSION

CHANT *Allegretto poco vivo* 160 = 

PIANO *f*

Dans le cou - rant d'une onde

pp

Ped. * Ped. * Ped. *

pu - re Le loup plus haut, L'agneau plus bas, Buvaient un jour par



a - ven - tu - re: Pour l'agne - let quel em - bar - ras! Pour finir

2

D'abord le loup se met à dire:
Pourquoi troubler l'eau que je boi?
L'agneau répond: voyez messire,
Cette eau descend de vous à moi.

4

Si ce n'est toi, c'est donc ton frère,
Peux-tu répondre sur ce point?
Il est facile de le faire.
Répond l'agneau, je n'en ai point.

3

L'an passé, dit la bête noire,
Je fus par toi fort malmené...
Oh! dit l'agneau, peut-on le croire:
Je n'étais pas encore né

5

On me l'a dit et je me venge.
Bien vite au fond de ses forêts,
Le loup l'emporte et puis le mange
Sans autre forme de procès.

6

Quand l'injustice et la puissance,
Comme des loups sortent des bois,
Triste est le sort de l'innocence,
Car elle invoque en vain les lois.

LES DEUX COQS

L'INSOLENCE DE LA VICTOIRE

CHANT *Mod^{to} ma non troppo 132 =*

Un grain de mil chez la poul - lail - le Cau - sa sou -

PIANO *mf* *pp*

Ped. * Ped. *

- vent bien des com - bats, Et maintes fois les po - ten -

Ped. *

Poco riten. *2^e Couplet.*

- tats Livrent pour moins ba - tail - le D'un grain de

Suivez. *Tempo* *Pour finir. m.g.*

Ped. * Ped. * Ped. * Ped. * D.C.

2

D'un grain de mil vint donc la haine
 Qui divisa les fiers champions,
 Qu'en ce récit nous essayons
 De mettre sur la scène.

3

C'étaient deux coqs pleins de courage
 Et pleins d'orgueil, n'en doutez pas.
 Or l'un par l'autre mis à bas,
 S'en alla plein de rage.

4

Il va cacher dans sa retraite,
 Sa honte avec son désespoir.
 Loin d'un rival qu'il craint de voir
 Trop fier de sa défaite.

5

Ne croyez pas qu'il se retranche
 Pour lâchement geindre et pleurer.
 Il va sans peur se préparer
 A prendre sa revanche.

6

Mais le vainqueur sut bien lui même
 Avant l'aurore le venger :
 Il s'exposa, sans y songer,
 Par son orgueil extrême.

7

Tout enivré de sa victoire
 Il la veut chanter sur les toits,
 Messer vautour vient à sa voix.
 Beau coq adieu la gloire!

8

Après le gain d'une bataille
 Il est bon d'être un peu prudent,
 Car un vainqueur dur, insolent
 A son malheur travaille.

L'AIGLE, LA CORNEILLE ET LA TORTUE

CONSEILS SCÉLÉRATS

All^o molto 76 = ♩

CHANT

PIANO

ff *mf*

8- - - - -

L'aigle a.vait pris u - ne tor - tu - e

Lon la ri ra — L'aigle a.vait pris u - ne tor - tu - e Et lon lon

let — Et ne son-geait qu'à la man - ger; Mais elle é - tait hors de dan -

ger, Lon lon la lon lon let, D'écailles revêtu e.

Ped. * D.C. FIN

2

Quoique le sire s'évertue
Lon larira
Quoique le sire s'évertue
Et lon lon let
Son bec de fer ne perce point;
La dame en rit dans son pourpoint,
Lon lon la lon lon let
D'écailles revêtue.

4

L'écornifleuse continue:
Lon larira
L'écornifleuse continue:
Et lon lon let
Si j'en ai part, c'est mon dessein
De vous montrer qu'elle est en vain,
Lon lon la lon lon let
D'écailles revêtue.

6

Lâchez, dit l'autre, de la nue,
Lon larira
Lâchez, dit l'autre, de la nue,
Et lon lon let
Sur un rocher solide et sec
La belle qui résiste au bec,
Lon lon la lon lon let
D'écailles revêtue.

3

Une corneille malotrue
Lon larira
Une corneille malotrue
Et lon lon let
Vint dire à l'aigle: qu'est cela?
Que peut le bec sur celle là,
Lon lon la lon lon let
D'écailles revêtue.

5

La moitié t'en est dévolue,
Lon larira
La moitié t'en est dévolue,
Et lon lon let
Répond l'oiseau qui s'ennuyait
De voir la viande qu'il tenait,
Lon lon la lon lon let
D'écailles revêtue.

7

Sur le roc tombe la tortue,
Lon larira
Sur le roc tombe la tortue,
Et lon lon let
Son toit se brise en se heurtant,
Sa chair n'est plus dès cet instant,
Lon lon la lon lon let
D'écailles revêtue.

8

La force moins souvent nous tue
Lon larira
La force moins souvent nous tue
Et lon lon let
Que les conseils d'un scélérat.
Prenez en le certificat,
Lon lon la lon lon let
De la pauvre tortue.

LA GRENOUILLE ET LE BOEUF

L'AMBITION

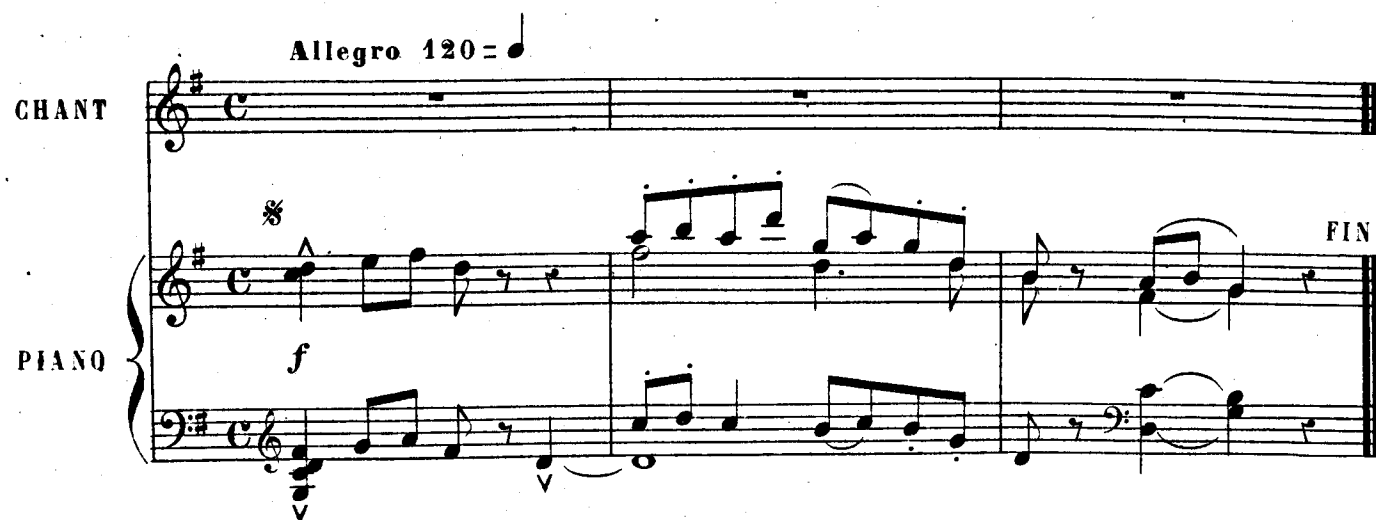
Allegro 120 = 

CHANT

PIANO

f

FIN



Sa - chez rester dans vo - tre sphè - re, Dit le bon sens .

p e leggiero



Tel - le le - çon est bonne à fai - re, A bien des gens



A qui n'en ai - me la pra - ti - que Mal en prendra.

Ce fait plaisant quoi - que tra - gi - que Vous l'appren - dra.

Ped. * Ped. * Ped. * Ped. *

D.C.

2

Une grenouille ambitieuse,
 Pour égaler
 Un bœuf paissant l'herbe soyeuse
 Voulut s'enfler.
 Fièvre de son projet frivole,
 Elle s'enfla;
 Et tant s'enfla la bête folle,
 Qu'elle en creva.

3

On voit ici nombre de sages
 Tout aussi fous.
 Bourgeois, marquis, ayez des pages,
 Tant pis pour vous!
 Sot qui prétend ici paraître
 Gros comme un bœuf,
 Quand Dieu l'a fait pour toujours être
 Gros comme un œuf.

PHILOMÈLE ET PROGNÉ

POINT DE BELLE PRISON

Poco Allegretto 84 = 

CHANT

PIANO

f

Ped. * Ped. * Ped. *

Ped. *

Pour revoir un jour Philomèle

FIN

p

Dans le bois Progné s'en alla. Elle y trouva sa sœur fidèle Qui chantait qui



donnait le la: «Que faites vous ma sœur, dit-el.le, Dans le désert où vous voi-là?

Que faites vous ma sœur, dit-el-le, Dans le désert où vous voi-là?

Ped. * Ped. * Ped. * Ped. * D.C.

2

Ne savez-vous art et musique
 Que pour charmer des animaux?
 Ou tout au plus un vieux rustique
 Qui n'entend point des chants si beaux;
 Et pour merci parfois s'applique
 A vous happer dans ses réseaux. } *bis*

3

Chez les rois, chérie, admirée,
 Allez passer des jours heureux.
 Là vous aurez maison dorée,
 Meubles, repas, tout à vos vœux;
 Là chaque soir belle et parée } *bis*
 Vous aurez part à mille jeux.

4

Ajoutez, répond la chanteuse
 Que j'aurai la captivité.
 Croyez-vous donc la vie heureuse
 Où l'on n'a pas sa liberté?
 Toute prison est ennuyeuse,
 Tout esclavage est détesté. } *bis*

LA TORTUE ET LES DEUX CANARDS

FADAISE MALHEUREUSE

PIANO *Molto mod^{to} 66 = ♩*

pp

Ped. * Ped. * Ped. * Ped. *

Une tor-tue à la tête lé-gère Voulut al-ler voir les lointains pa-ys; Sots, curi-

dernier Coupt

- eux aiment terre é-tran-gère, Boiteux ha-ïssent le lo-gis.

Pour finir

8

2

Par deux canards est faite une machine,
 Cette machine était un long baton,
 Qu'entre ses dents saisit la pèlerine:
 Serrez bien ferme, lui dit-on.

3

Nos deux oiseaux l'enlèvent jusqu'aux nues:
 L'on s'émerveille et l'on crie en tous lieux:
 Ah! venez voir la reine des tortues
 Dans le chemin qui mène aux cieux.

4

Reine je suis, messieurs ne vous déplaie,
 Dit l'innocente en desserrant les dents.
 La dame tombe et fort mal à son aise,
 Expire aux yeux des regardans.

LE SAVETIER ENRICHI

CONTENTEMENT PASSE RICHESSE ou AUX RICHES LES SOUCIS

CHANT *All^{to} moderato 60 = ♩*

PIANO *mf*

FIN

p

Un sa-ve - tier dans l'in-di - gen-ce Ri-ait chantait à tous pro-pos ; Mais sitôt que chez

p

Ped. * Ped. * Ped. * Ped. *

lui vint briller l'o-pu-len-ce Adieu les chants la joie et le re-pos.

sf

Ped. * Ped. * Ped. * D C

2

Dès lors il craint qu'on ne le vole,
Il fait le guet au moindre bruit;
Il craint que son trésor par hasard ne s'envole
Et ne dort plus ni le jour ni la nuit.

3

L'argent n'est point béatitude,
Le priser trop est une erreur.
Qui cherche à s'enrichir cherche l'inquiétude
Et s'enrichit souvent pour son malheur.

LE TORRENT ET LA RIVIÈRE

LES SOURNOIS

Allegretto 92 = 

CHANT

PIANO

ff

p

A grand

bruit à grand fra - cas Tombait de haut en bas Un fier tor -

- rent qu'u - ne mon - ta - gne De ses en - trail - les vo - mis - sait. La cam -

'. The key signature has one flat (B-flat). The piano part begins with a forte (ff) dynamic and includes a crescendo. The vocal line enters with the instruction 'A grand'. The lyrics are: 'bruit à grand fra - cas Tombait de haut en bas Un fier tor -' and '- rent qu'u - ne mon - ta - gne De ses en - trail - les vo - mis - sait. La cam -'."/>

- pa - gne Re - tentis - sait Et de loin l'an - non - çait.

D.C.

Pour finir

2

Poursuivi par un brigand,
Fuyait certain marchand.
Il rencontra cette barrière
Et la franchit avec bonheur.
L'onde fière,
Sans profondeur
Cependant lui fit peur.

4

L'homme crut, il jugea mal,
Bénin ce beau canal.
Il y trouve un profond abîme;
Pour s'en tirer il se raidit.
Il s'anime
Sans aucun fruit.
L'onde hélas! l'engloutit.

3

Le brigand aussi passé,
L'homme est encor pressé.
Une rivière se présente,
Qui sans murmure allant son train,
Douce et lente
Semble un bassin
Uni comme la main.

5

Des sournois défions-nous:
Ils font sans bruit leurs coup
Une humeur vive, impétueuse
Nous avertit par ses éclats;
La rêveuse
Trame tout bas
Ses cruels attentats.

LE COQ ET LA PERLE

MARCHÉ DONNÉ

CHANT

Vivace 96 = .

PIANO

mf

Poco riten.

Ped. * Ped. *

J'ai

fait u - ne trou - vail - le, Di - sait ja - dis un coq. Qui

p

vent, vail - le que vaille, A - vec moi faire un troc? Voy -

- ez c'est per - le fi - ne, Mais j'ai - me mieux, di - il, A -

- voir pour ma cui - si - ne Le moin - dre grain de mil.

pp *mf* D.C.

Pour finir

Poco riten.

Ped. * Ped. *

2

Ouvrages d'importance,
 Bijoux et vieux écrits,
 Aux yeux de l'ignorance
 En tout temps n'ont nul prix.
 Donnez vieille médaille
 Au rustre dans un bois,
 Le sot, quoi qu'elle vaille,
 Ira la vendre au poids.

LA LAITIÈRE ET LE POT AU LAIT

LES CHÂTEAUX EN ESPAGNE

Gaiment 84 =  .

CHANT

PIANO

ff

Ped. * Ped. *  *

Joy-

_euse al - lait Per - ret - - te, Por - tant un pot au lait Dont

p

la vente bien fai - - te Très ri - che la ren - drait. Croy-

ant s'y voir dé jà Per - ret - te rit et dan - se, Mais

choit de tout son long don don, Le lait se ré - pand là ha! ha! A - dieu toute es-pé-

- ran - ce!

Pour finir

D.C.
Ped.

Ped.

2

Châteaux faits en Espagne
Remplissent l'univers;
Chacun bat la campagne.
En prose comme en vers.
Pendant que notre esprit
Cherche à se satisfaire,
Toujours quelque démon, don don!
Qui voit qu'on veut cela. ha! ha
Amène le contraire.

TABLE DU SECOND RECUEIL

	<i>Pages</i>
Les grenouilles qui demandent un roi.....	62
Le jardinier et son seigneur.....	64
L'âne et le chien.....	66
Le serpent et la lime.....	68
Les deux mulets.....	70
Le lièvre et les grenouilles.....	72
Le laboureur et ses enfants.....	74
Le chien qui lâche la proie pour l'ombre.....	76
L'ours et les deux compagnons.....	78
Le meunier, son fils et l'âne.....	80
Le singe et le chat.....	82
Le souriceau, le coq et le chat.....	84
Le statuaire et la statue de Jupiter.....	86
Le serpent et le villageois.....	88
Le renard et les raisins.....	90
Le coche et la mouche.....	92
L'enfouisseur et son compère.....	94
Le lion et la grenouille.....	96
L'âne de Buridan.....	98
Le chêne et le roseau.....	100
La belette entrée dans un grenier.....	102
L'acteur élu roi.....	103
Le renard et le buste.....	104
Le satyre et le passant.....	106
La vieille et les deux servantes.....	108
L'huitre et les plaideurs.....	110
Le héron.....	111
Les oreilles du lièvre.....	112
Le renard et la cigogne.....	114
Le lion s'en allant en guerre.....	116

ÉDITION NATIONALE FRANÇAISE
HENRY LEMOINE & C^{IE} - PARIS

PANTHÉON DES PIANISTES

TRÉSOR MUSICAL DE LA JEUNESSE

PIÈCES TRÈS FACILES POUR LE PIANO

CHOISIES DANS LES ŒUVRES DE

**LACK - THOMÉ - DAUPHIN - LANDRY
ET DIVERS COMPOSITEURS**

par S. LEMOINE

Sept cahiers progressifs, introduction aux « Classiques favoris »

P. 1201. Premier Cahier. Prix : 1 fr. 25

THOMÉ.	Mélodie.	DAUPHIN.	La Retraite.	THOMÉ.	En chasse.
LANDRY.	Danse bretonne.	THOMÉ.	Grand'Mère.	D. PETERS.	Gavotte.
THOMÉ.	Alsacienne.	DAUPHIN.	Valse de la Poupée.	LACK.	Baptême de la Poupée.

P. 1202. Deuxième Cahier. Prix : 1 fr. 25

LACK.	Dédicace.	LANDRY.	Villanelle.	LACK.	Berceuse de la Poupée.
THOMÉ.	Berceuse.	D. PETERS.	Polka-Mazurka.	DAUPHIN.	Récit du Vieux Grenadier.
SALOMÉ.	Badinage.				

P. 1203. Troisième Cahier. Prix : 1 fr. 25

DAUPHIN.	Marche religieuse.	DAUPHIN.	Boîte à musique.	LEMAIRE.	Fais dodo.
THOMÉ.	Bourrée.	LACK.	Histoire de grand'père.	DAUPHIN.	Noces champêtres.
LANDRY.	Le Ménétrier.				

P. 1204. Quatrième Cahier. Prix : 1 fr. 25

LACK.	Ballade.	DE ACEVES.	Simple histoire.	DE MESQUITA.	En Récréation.
LANDRY.	Villageoise.	SALOMÉ.	La Chatoyante.	DUBOIS.	Joyeux Moulin.

P. 1205. Cinquième Cahier. Prix : 1 fr. 25

DAUPHIN.	Chagrin d'enfant.	LACK.	Promenade dans les bois.	LANDRY.	Le Ruisseau.
DAUPHIN.	Mademoiselle rêve.	DUBOIS.	Dans l'allée des marronniers.	LANDRY.	Retour de Mai.

P. 1206. Sixième Cahier. Prix : 1 fr. 25

DAUPHIN.	Souvenir de Tarente.	DE MESQUITA.	Chevaux de bois.	LACK.	Soirée au Théâtre-Séraphin
LANDRY.	Valse légère.	LACK.	Soirée au Théâtre-Séraphin	MULDER.	A l'ombre de l'Alhambra.

P. 1207. Septième Cahier. Prix : 1 fr. 25

LACK.	Souvenir de Prague.	LACK.	Minuetto.	DE MESQUITA.	Cœur gros.
BRUN.	Fête printanière.	DE MESQUITA.	Cotillon-Marche.	DE MESQUITA.	Gai refrain.
DE ACEVES.	Marche des Arlequins.	LACK.	Réverie.		

Les prix des cahiers ci-dessus sont à majorer temporairement.

